

Isabelle Deman

**100 IDÉES
POUR AIDER
LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ
À L'ÉCOLE PRIMAIRE**



INTRODUCTION

© Alta communication, deuxième édition, 2011
Éditions Tom Pousse
34-38, rue Blomet
75015 Paris

INTRODUCTION	11
--------------	----

Chapitre I

↳ LE CADRE THÉORIQUE	
1 SE POSITIONNER	14
2 QUELLE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ?	16
3 LA MÉTACOGNITION	17
4 LA DÉMARCHE MÉTACOGNITIVE	19
5 UN PROJET D'AIDE, QU'EST-CE QUE C'EST ?	21
6 LES PROGRAMMES PERSONNALISÉS DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE (PPRE)	23
7 LA DÉMARCHE DU PPRE	25
8 LE PROJET PERSONNALISÉ DE SCOLARISATION	27
9 L'AUXILIAIRE DE VIE SCOLAIRE	29
10 ORGANISATION DES HEURES DE SOUTIEN	31
11 TRAVAILLER EN PARTENARIAT	33
12 EST-IL DYSLEXIQUE ?	34
13 EST-IL DYSPRAXIQUE ?	36
14 LE STATUT DE L'ERREUR	38

Chapitre II

↳ LE CADRE PRATIQUE

15	ENTRETIEN PRÉALABLE AVEC L'ÉLÈVE	42
16	CONTRAT AVEC L'ÉLÈVE INSCRIT AUX ATELIERS DE SOUTIEN	44
17	CONTRAT POSITIF	45
18	ÉVALUATION DES DIFFICULTÉS	46
19	ANALYSE DES DIFFICULTÉS	48
20	DÉFINIR DES OBJECTIFS ET LES AJUSTER	50
21	UNE PROPOSITION DE FORMALISATION DE PROJET D'AIDE	52
22	UN EXEMPLE D'ANALYSE DES DIFFICULTÉS D'UNE DICTÉE	53
23	OBSERVER LES ÉLÈVES AU COURS DES SÉANCES	55
24	SOIGNER LA PRÉSENTATION DES TEXTES	56
25	LES GAUCHERS	58
26	LES DALTONIENS	60

Chapitre III

↳ DES OUTILS PRATIQUES

27	LA GESTION DU MATÉRIEL	64
28	AMÉNAGER L'ESPACE	65
29	LES AFFICHAGES	67
30	FABRIQUER SES OUTILS	68
31	DES ARDOISES BIEN PRATIQUES	69
32	LES CACHES	70

Chapitre IV

↘ ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

↘ 1. LANGUE ORALE

33	LES DIFFICULTÉS D'ARTICULATION	74
34	LES COMPTINES (CYCLE I ET 2)	76
35	LES REGISTRES DE VOIX (CYCLE I ET 2)	78
36	LE DÉFICIT DE VOCABULAIRE	79
37	VOCABULAIRE : LE JEU DES CONTRAIRES	81
38	VOCABULAIRE : LE JEU DE KIM	83
39	VOCABULAIRE : LE JEU DE LOTO	85
40	LA CATÉGORISATION	86
41	LES EXPRESSIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE	87

Chapitre V

↘ 2. LE PROJET DE LECTEUR

42	LE PROJET DE LECTEUR	90
43	LES SUPPORTS DE L'ÉCRIT ET LEURS FONCTIONS	92
44	L'HISTOIRE DE L'ÉCRITURE	93
45	LES SYSTÈMES D'ÉCRITURE	94
46	COMPARER NOTRE LANGUE À D'AUTRES	96

Chapitre VI

↘ 3. ENTRAÎNEMENT PHONOLOGIQUE

47	LA CONSCIENCE PHONOLOGIQUE	98
48	DISCRIMINATION SYLLABIQUE	99
49	ENTRAÎNEMENT SYLLABIQUE AVEC DES CARTES-IMAGES (1)	100
50	ENTRAÎNEMENT SYLLABIQUE AVEC DES CARTES-MOTS (2)	102
51	ENTRAÎNEMENT SYLLABIQUE : MANIPULER LES SYLLABES	103
52	LE CARNET DE SYLLABES	105
53	DISCRIMINATION PHONÉMIQUE AUDITIVE	107

54	LA MÉTHODE BOREL-MAISONNY	110
55	LES CARTES PHONÈMES	112
56	L'ALPHABET	114
57	ÉPELER LES MOTS	116
58	LE BESTIAIRE FANTASTIQUE	117

Chapitre VII

↳ 4. LANGUE ÉCRITE

59	LE GRAPHISME (1)	120
60	LE GRAPHISME (2)	122
61	ALLÉGER LA CHARGE DE DÉCHIFFRAGE	125
62	LES SUPPORTS D'APPRENTISSAGE	127
63	DISCRIMINATION VISUELLE	128
64	LE MÉTALANGAGE	129
65	JEUX DE LECTURE	130
66	AMÉNAGER LES DICTÉES	131

Chapitre VIII

↳ 5. LA COMPRÉHENSION

67	LA COMPRÉHENSION DIRECTE	134
68	LES INFÉRENCES	135
69	IMAGES SÉQUENTIELLES	137
70	RACONTER DES HISTOIRES	139

Chapitre IX

6. MATHÉMATIQUES

71	LES PREMIERS NOMBRES	142
72	LES NOMBRES « IRRÉGULIERS » (1)	144
73	LES NOMBRES « IRRÉGULIERS » (2)	145
74	ATTENTION À LA PRONONCIATION DES NOMBRES	146
75	CHIFFRES ET NOMBRES	147
76	LA FRISE NUMÉRIQUE JUSQU'À 10	148
77	FRISES NUMÉRIQUES QUI ÉVOLUENT	150

78	LE TABLEAU DES NOMBRES	152
79	PUZZLE DU TABLEAU DES NOMBRE	153
80	LE BOULIER	154
81	LES ÉTIQUETTES / CONSTRUCTION DES NOMBRES	155
82	LES ALLUMETTES	157
83	JEUX DE MAINS	159
84	LE JEU DES ENVELOPPES	160
85	APPRENDRE LES TABLES DE MULTIPLICATION	162
86	LE CALCUL MENTAL	163
87	LES ÉNONCÉS DES PROBLÈMES	165
88	LIRE LES ÉNONCÉS DE PROBLÈME	167
89	RÉDIGER DES ÉNONCÉS DE PROBLÈME	169
90	LES RALLYES-MATHS	170
91	LEXIQUE MATHÉMATIQUE	172

Chapitre X

↘ 7. REPÈRES SPATIO-TEMPORELS

92	LES JOURS DE LA SEMAINE	176
93	LES MOIS DE L'ANNÉE	177
94	LE VOCABULAIRE SPATIO-TEMPOREL	178

Chapitre XI

↘ 8. LA MÉMOIRE

95	ENTRAÎNER LA MÉMOIRE	182
96	COMMENT MÉMORISER UN TEXTE ?	183
97	LE JEU DE MEMORY	184
98	LA SUITE DE CARTES	186

Chapitre XII

↘ 9. DES IDÉES DE JEUX DE SOCIÉTÉ

99	« PHILIBERT LE CHAT TÊTE EN L'AIR » ET « PIPPO »	198
100	« LE LYNX »	191

	BIBLIOGRAPHIE	193
--	---------------	-----



Enseignant dans notre classe, face à un public de plus en plus hétérogène, nous sommes souvent interpellés, surpris, dérouterés, agacés, voire parfois franchement déstabilisés par les difficultés présentées par certains élèves.

Mais qui sont ces élèves dits « en difficulté »? Si 6 à 8 % d'entre eux présentent ce que l'on nomme des Troubles Spécifiques du Langage (TSL) d'autres souffrent de carences éducatives ou de problèmes psycho-affectifs qui les empêchent d'investir les apprentissages. D'autres encore ont besoin de plus de temps et d'encouragements pour prendre confiance en eux. Face à ces diverses situations, il nous arrive de ne plus savoir « quoi faire », de ne plus comprendre.

Au delà de l'obligation légale des deux heures de soutien, nous sommes en permanence, au sein de la classe, à la recherche de réponses, d'explications, « d'aide pour les aider », tout au long de leur journée d'école.

Après avoir enseigné vingt ans, principalement en cycle 2, j'ai travaillé pendant dix ans, en tant que maître E, avec des élèves en difficulté, dans le cadre de prises en charge en RASED (Réseaux d'aides spécialisées aux enfants en difficulté). Tout au long de ces années, après analyse des difficultés de chaque élève j'ai cherché, analysé, essayé, ajusté des pratiques pédagogiques qui tentaient de répondre au mieux aux difficultés de chacun. En partenariat avec les maîtres des classes, nous avons réfléchi aux meilleures actions pédagogiques à mener, à la fois dans la classe et dans le petit groupe de remédiation.

Depuis la rentrée 2008, la nouvelle organisation du temps scolaire¹ oblige à mettre en place deux heures « d'aide personnalisée » (AP) par semaine pour les élèves qui rencontrent des difficultés d'apprentissage. D'autre part, il faut également mettre en place des Programmes

personnalisés de réussite éducative (PPRE) pour les élèves en grande difficulté, ainsi que des Projets personnalisés de scolarisation (PPS) pour les élèves inscrits à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Face à ces multiples projets d'aide, se posent alors les questions suivantes : Quelles sont les différences entre tous ces projets ? À quoi servent-ils ? Comment s'organiser ? Comment analyser les difficultés des élèves et constituer les groupes de travail ? Que faire avec eux pour leur apporter des aides ciblées et adaptées ?

L'objectif de cet ouvrage est de vous aider à comprendre et à mettre en place de façon très concrète des actions pédagogiques efficaces pour aider les élèves en difficulté. Ces idées sont, pour la plupart, réalisables aussi bien en classe entière, dans le cadre de la différenciation pédagogique, qu'en petit groupe d'Aide personnalisée.

J'espère ainsi apporter de vraies réponses aux questions que vous vous posez :

« Quoi faire et comment faire avec les élèves en difficulté ? »

1. Circulaire n°2008-082 du 5-6-2008 : « Organisation du temps d'enseignement scolaire et de l'aide personnalisée dans le premier degré »



LE CADRE THÉORIQUE

IDÉE 1



SE POSITIONNER

Interrogeons-nous d'abord sur ce qu'est l'aide à un élève en difficulté, sur l'attitude et les démarches qu'il nous faut adopter pour être réellement « aidant ». L'aide ne s'improvise pas, elle demande réflexion, analyse, bienveillance.

Aider un élève en difficulté, c'est, d'abord, poser sur lui un regard bienveillant. C'est le regarder avant tout, comme un enfant. Un enfant qui a des difficultés à être élève, à apprendre, à se soumettre aux règles. C'est porter sur lui un regard positif, favorable, et savoir lui faire confiance, sans confusion avec de la pitié ou de la complaisance.

Notre attitude avec lui sera alors le reflet de notre positionnement : accueil, ouverture, écoute. Nous serons d'autant plus aptes à pouvoir l'aider s'il ressent réellement une attitude bienveillante à son égard.

Aider un élève en difficulté, c'est savoir qu'au-delà de la manifestation de ses difficultés, il possède un réel potentiel de compétences qu'il ne sait pas valoriser. Notre travail sera de l'aider à prendre conscience de ses savoirs et de ses savoir-faire. Ils serviront de tremplin pour avancer.

Aider un élève en difficulté, c'est l'aider à prendre confiance en lui en le guidant sur la voie de la réussite. C'est ainsi lui permettre de restaurer son image de « mauvais élève ».

Aider un élève en difficulté, c'est savoir adopter la distance nécessaire à l'enseignement, à ne pas se laisser déstabiliser par les situations parfois insupportables de certains enfants très tôt bousculés par la vie.

Se positionner en tant que maître à l'écoute des élèves en difficulté, c'est savoir que malgré les difficultés de tous ordres, il existe des réponses pédagogiques qui peuvent réellement aider l'élève à progresser et à s'inscrire dans la réussite.

Au-delà du contenu pédagogique, l'enseignement exige de la part du professeur un engagement sincère, la conviction intime de se savoir capable d'accompagner un élève dans la construction de sa personnalité, de ses apprentissages et de l'aider à grandir. C'est sans doute cela que l'on appelle la vocation mais, sans cet engagement, il ne peut y avoir d'enseignement véritable et épanouissant.

Cet engagement est d'autant plus fort quand il s'agit d'aider des élèves en difficulté. Ils nous demandent encore plus de disponibilité et de sincérité.

IDÉE 2 QUELLE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ?

Se pose alors la question du « comment faire ? » Comment s’y prendre pour aider ? Ensemble, voyons quelques pistes, quelques attitudes à adopter qui devraient vous mettre sur la bonne voie.

Je dirais que la première attitude est de se mettre au niveau de l’enfant, au niveau de ce qu’il sait et non de ce qu’il devrait savoir. Souvent, j’entends : « *Et il ne sait même pas ...son alphabet, ...découper, ...reconnaître un nom commun...* » Puisque qu’il ne le sait pas, alors, nous allons lui apprendre. Nous allons aller exactement là où il y a un manque. C’est notre rôle, notre travail, même si parfois, effectivement, les lacunes sont très importantes.

Nous allons ensuite valoriser la réussite, nous appuyer sur ce que l’élève sait, et sur ce qu’il réussit bien. Il nous faut redonner confiance aux élèves découragés et qui « n’y croient plus ». Leurs efforts, leurs progrès doivent être reconnus et mis en avant. Ce sont les moteurs de l’apprentissage et de l’estime de soi.

Comment faire ?

Travaillons « autrement ». Refaire à l’identique ou répéter ce qui a été fait en classe ne sert à rien. Les séances de soutien ne servent pas non plus à faire des exercices d’entraînement systématiques ou à terminer un travail en retard.

Mettons à profit ces séances pour trouver d’autres voies d’accès, d’autres façons de présenter ou de reprendre les notions incomprises, d’autres façons d’être et d’agir avec eux. Sachons nous appuyer sur leurs démarches et sur leurs erreurs. Installons des situations de recherche et d’apprentissage interactives. Prenons le temps de les observer, de les questionner, de les écouter.

Vous trouverez dans cet ouvrage des idées pratiques qui vous aideront à ajuster l’aide pédagogique, certaines spécifiques aux petits groupes et d’autres réalisables en classe entière.

LA MÉTACOGNITION



IDÉE 3

La métacognition est la compétence à penser sur ses propres pensées, à se poser des questions sur sa façon d'apprendre, à mobiliser ses connaissances, à poser des hypothèses et planifier des actions pour accomplir une tâche, pour résoudre un problème. C'est également la compétence à s'évaluer tout au long de l'action et à se réajuster si besoin.

La métacognition donne les moyens d'apprendre. Elle permet d'analyser une situation déjà connue ou nouvelle, de la comparer à d'autres, de s'interroger, de mobiliser ses connaissances, d'enrichir ou de rectifier les représentations que l'on en a. Elle est une stratégie efficace pour le transfert des connaissances.

Nous allons nous intéresser ici aux démarches métacognitives des élèves. Elles établissent la différence entre les élèves efficaces et ceux en difficulté. En effet, nombre d'élèves en difficulté restent passifs face à une tâche, certains pensant même que « ça tombe tout seul dans la tête... »

D'autres ne se posent pas les « bonnes questions », se précipitent sans prendre le temps de réfléchir ou encore mettent en œuvre des stratégies longues, inadaptées ou inefficaces. Ils n'arrivent pas à récupérer leurs connaissances, ni à les transférer.

Beaucoup, encore, sont dans la recherche de la « bonne » réponse attendue par le maître plutôt que dans une démarche personnelle de résolution.

Vous allez apprendre aux élèves chez qui la métacognition est déficitaire ou inefficace à adopter une démarche métacognitive. Ceci, bien sûr, aussi bien en groupe classe qu'en Aide Personnalisée (AP).

En classe entière, les élèves les plus efficaces seront appelés à expliquer aux autres leurs démarches. Certains pourront alors comprendre que « ça marche comme ça ! » Ils pourront prendre conscience de la nécessité de se mettre en marche vers la résolution, que « ce n'est pas magique », qu'ils doivent se mobiliser et adopter des stratégies efficaces.

En aide personnalisée, le petit nombre d'élèves vous permettra d'évaluer et d'améliorer la métacognition de vos élèves par le questionnement et la confrontation des procédures.

Citation d'un élève : *« Ah ! ça marche comme ça ! Moi, je croyais que ça tombait tout seul dans la tête ! »* CE2

LA DÉMARCHE MÉTACOGNITIVE



IDÉE 4

Travailler la métacognition, c'est rendre conscient les processus cognitifs mis en jeu dans la mise en œuvre des procédures.

Les procédures sont l'ensemble des actes qui permettent de résoudre une tâche : observer, trier, classer, travailler sur les représentations mentales, savoir être flexible et transposer ces représentations mentales.

Des exemples de compétences métacognitives à développer	Des questions favorisant un comportement métacognitif chez l'élève
<p>Avant l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Essayer d'évaluer le degré de certitude des connaissances que l'élève en a. • Essayer d'évaluer les représentations qu'il en a. • Évaluer son attitude par rapport à cette matière. (inquiétude, rejet...) • Planifier les différentes étapes du travail. 	<ul style="list-style-type: none"> • Que connais-tu de cette question ? • À quoi cela sert-il ? • Comment fais-tu face à cette situation ? • As-tu déjà vu ou entendu quelque chose qui ressemble à ça ?
<p>Pendant l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Freiner toute précipitation. • Analyser la situation en la reformulant avec ses propres mots. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comment as-tu fait ? • Pourquoi fais-tu ainsi ? • Penses-tu avoir réussi ?



<ul style="list-style-type: none"> • Faire des liens avec ce que l'on connaît déjà et qui peut être utile. • Comparer ses réponses ou ses textes avec ceux des autres. • Expliquer, justifier sa réponse, sa démarche. • Expliquer la réponse d'une autre personne. • Échanger sur la solution d'un problème avec les autres élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi penses-tu avoir réussi ? • Quelles difficultés as-tu rencontrées et qu'as-tu fait alors ? • Entre les démarches proposées, laquelle préfères-tu et pourquoi ? • Qu'est-ce qui est plus difficile ? le plus facile ?
<p>Après l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'auto-évaluer : ce qu'il a appris, ce qu'il a trouvé difficile, ce qu'il a mieux compris, ...) • Comparer les nouvelles connaissances avec ses connaissances antérieures. • Faire le bilan de ses apprentissages et de sa démarche. 	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui est nouveau pour toi ? • Qu'as-tu appris au cours de cette activité ? • Qu'est ce que tu savais déjà ? • Qu'as-tu modifié ? • Pourquoi penses-tu avoir réussi ? • Es-tu sûr de toi et de ce que tu as fait ? • Comment peux-tu en être sûr ?

UN PROJET D'AIDE, QU'EST-CE QUE C'EST ?



IDÉE 5

En général, un projet répond à un constat, un besoin, une demande. Il est la description anticipée d'une action que l'on va mener pour atteindre des objectifs que l'on s'est fixés. Un projet s'inscrit dans le futur.

C'est un terme courant, utilisé dans plusieurs domaines :

- Projet personnel
- Projet professionnel
- Projet d'entreprise
- Projet éducatif.

Il existe plusieurs projets d'aide éducatifs : les Programmes personnalisés de réussite éducative (PPRE), les Projets personnalisés de scolarisation (PPS), les Projets d'accueil individualisé (PAI), et ceux des groupes d'aide personnalisée (AP). Ce sont des documents formalisés dans lesquels tous les partenaires s'engagent par écrit vers un objectif commun.

Je voudrais vous convaincre qu'un projet éducatif n'est pas un « document de plus ». C'est un outil de travail, nécessaire, indispensable.

- Il s'inscrit dans une démarche positive. Il permet changer le regard, de faire évoluer des situations difficiles.
- Il a pour objectif de faire progresser chacun, d'inscrire chacun dans la réussite.
- Il est pratique, faisable, concret.
- Un projet éducatif engage, formalise. C'est un contrat entre différents partenaires : l'élève, l'enseignant, les parents, les partenaires extérieurs...
- Le rôle de chacun y est clairement défini. En ce sens, il fédère les différents partenaires, c'est un outil de transmission.
- De plus, un projet éducatif autorise les adaptations nécessaires sur différents plans : matériels, pédagogiques, éducatifs. En ce sens, il déculpabilise l'enseignant

qui pourrait se trouver désarmé ou démuni seul face à certaines situations.

- Un projet est vivant et souple. C'est-à-dire qu'il peut s'adapter très vite à des situations nouvelles ou imprévues. Il est adaptable sans pour autant s'éloigner des objectifs fixés.
- Il est évaluable : les objectifs fixés ont-ils été atteints ?
- Enfin, il est limité dans le temps, cinq à six semaines, pour pouvoir ajuster les objectifs à l'évolution de la situation.

La mise en place d'un projet d'aide s'inscrit dans une démarche de projet qui vous est détaillée plus loin.